



Pierre Paulin

L'heure de la consécration

L'année dernière, un beau livre lui rendait hommage – premier signe d'un retour en grâce. Aujourd'hui, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective. Cette fois, Pierre Paulin se retrouve en pleine lumière. Le travail du designer iconique des années 1960-1970 va être reconsidéré avec attention. Mieux, ce coup de projecteur éclaire aussi ses débuts. Car si tout le monde a en tête ses fauteuils *Mushroom*, *Ribbon* et *Tongue*, le centre présente plus d'une centaine de pièces qui couvrent quarante ans de création.

Dès sa sortie de l'école Camondo en 1950, Pierre Paulin est partisan d'un design simple et fonctionnel. Décédé cinquante-neuf ans plus tard, il laisse une œuvre très personnelle, mariage heureux et esthétique entre confort et innovation technique. Pour la maison d'édition Artifort, basée à Maastricht, il a ainsi dessiné des sièges faits de coques en bois moulé garnies de mousse et habillées de housses en tissu de couleur vive, mais il a aussi imaginé des canapés bas aux formes ondulantes, organiques, constitués d'assises qui s'assemblent. Des objets nomades baptisés "modules à vivre".

À partir de 2005, les maisons Habitat et Ligne Roset ont réédité certaines de ses créations et réveillé l'intérêt d'amateurs, mais c'est surtout les efforts de son épouse Maïa et de son fils Benjamin qui portent aujourd'hui leurs fruits. Ils ont d'ailleurs donné mobilier et archives au Centre Pompidou. Et l'engouement est général. Le galeriste Philippe Jousse complète cette rétrospective en présentant chez lui la collection que Pierre Paulin avait conçue en 1971 pour les appartements privés de Georges et Claude Pompidou à l'Élysée. Quant à Pascal Cuisinier, il expose des pièces des années 1952-1959, comme la fameuse coupe aux nénuphars ou la rare *Banquette 119* éditée en 1953. Enfin, Emmanuel Perrotin présentera en juin dans sa galerie de New York des éditions contrôlées par Maïa et Benjamin Paulin. Le nom n'est pas prêt de disparaître de l'histoire du design.

www.centrepompidou.fr

www.jousse-entreprise.com

www.galeriepascalcuisinier.com

www.emmanuelperrotin.com

À gauche, de haut en bas : Pierre Paulin avec sa femme Maïa et son fils Benjamin; la *Banquette 119* visible chez Pascal Cuisinier; les fauteuils *Élysée* exposés à la galerie Jousse.

Ci-dessous : Le Centre Pompidou présente le fameux fauteuil *Ribbon*.

© Bertrand Prévost

